

## NOËL EN ITALIE

Depuis presque deux mille ans, le monde entier fête chaque année la naissance du fils de Dieu. Dans bien des pays, Noël est surtout une fête pour les enfants. Il est juste qu'il en soit ainsi puisque c'est la naissance d'un enfant que l'on célèbre. Aux tout petits, cette nuit-là, l'Enfant Jésus, le Père Noël ou Santa Claus apporte cadeaux, jouets, bas de Noël. En Italie, cependant, pour recevoir cadeaux et gâteries, les enfants doivent attendre "la Befana" qui, sac au dos, viendra le 6 janvier leur apporter des jouets s'ils ont été sages ou un fagot de branches sèches s'ils ne l'ont pas été.

Au temps de Noël, c'est la crèche - le *presepio* - qui domine tout. Elle remplace l'arbre de Noël des climats plus froids. On la trouve partout: dans toutes les églises, sur la place publique des petits villages perdus dans les montagnes, dans l'intimité des maisons, même s'il n'y a pas d'enfants. Je me souviens d'en avoir vu une, la veille de Noël, vraie miniature, entourée de lampions allumés, accrochée à l'angle d'une maison dans une rue commerciale. Les passants y prêtaient peu d'attention, affairés qu'ils étaient à courir d'une boutique élégante à l'autre.

Unique au monde, sans doute, est celle qui est exposée à l'année longue dans l'église de Saints Côme et Damien, contiguë à la basilique de Maxence, tout près du Forum. Elle a bien cinquante pieds de long et va jusqu'au plafond de la rotonde construite sur les ruines du temple de Romulus. Elle comprend toute une série de villages, avec maisons, boutiques, cafés, places publiques, etc., où des centaines et des centaines de personnages vaquent à leurs occupations quotidiennes. Toutes ces figurines sont en terre cuite ou en bois sculpté à la main avec un grand souci de détails. Au centre, l'étable a des colonnes grecques. A l'exception de la Sainte Famille, des bergers, des mages, qui forment le groupe central, tous les personnages portent des costumes napolitains du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette collection de figurines, transmise de père en fils dans la famille Cataldo, a été donnée à l'église Saints Côme et Damien, en 1939. Les donateurs en ont surveillé eux-mêmes l'installation. Depuis, elle attire des milliers de visiteurs chaque année.

Fantastique sera celle que, pour Noël cette année, on projetait d'aménager sous l'eau dans la fameuse grotte d'émeraude, près d'Amalfi. Les statues de la Vierge, de saint Joseph et de l'Enfant seront moitié de la grandeur naturelle.

Plus modestes sont celles des églises de campagne, avec leur ciel étoilé, parfois de façon invraisemblable, où brille l'étoile de Bethléem, avec leurs petites maisons plus ou moins en équilibre sur des collines de carton. Bergers et santons entourent l'étable que survolent des anges aux ailes déployées, suspendus à des fils de laiton.

Dans certain village, la nuit de Noël, au son des cornemuses et des cloches, tous les habitants, en une longue et lente procession, se dirigent vers l'église illuminée. Ils y entrent et s'agenouillent. Dans le silence, une voix d'enfant s'élève et chante "Jésus est né". En effet, dans l'étable, le miracle de la Nativité vient de se renouveler. Dans la mangeoire, entre le boeuf et l'âne, les mains tremblantes du plus vieux paroissien viennent de déposer l'Enfant-Dieu.

A Rivisondoli, dans la province d'Aquila, toute la population prend part à une représentation sacrée. Bergers et enfants avec chalumeaux et torches, femmes en costume des villages des Abruzzes, les rois mages et leur suite s'assemblent dans la nuit sur la place publique devant l'étable. Dans la crèche repose le dernier-né du village. La représentation n'a pas de texte parlé. Seuls chantent dans la nuit la musique et l'ingénue interprétation que les participants donnent de leur rôle.

A Revine (Treviso), guerriers et dignitaires vêtus de peaux de brebis, bohémiennes et bergers montent au sanctuaire de Saint-François-de-Paul et en reviennent accompagnés des Mages. Sur la place publique, d'un côté se trouve la crèche et de l'autre, le trône de Ponce Pilate. Un récitant raconte en vers la vie de Jésus.

Dans d'autres villages, l'Enfant Jésus est transporté en procession pour être exposé à l'adoration de la foule. Bergers et paysans ont l'honneur de porter le baldaquin; les autres participants suivent avec des cierges allumés et de nombreuses clochettes. Comme musique, des cornemuses ou d'autres instruments rustiques. Dans certains endroits, cette procession a lieu au milieu de feux d'artifice.

Dans leurs vies de saint François d'Assise, maints auteurs racontent que, le 24 décembre 1223, le Poverello voulut célébrer la naissance de Jésus en grande solennité. Il fit préparer une crèche dans